



Visions astrologiques de Michel Nostradamus sur toutes les affaires de ce temps, et la confusion de Mazarin : en vers burlesque.

<https://hdl.handle.net/1874/362731>

ye 15
VISIONS

ASTROLOGIQUES

DE MICHEL

NOSTRADAMVS

sur toutes les affaires de ce Temps.

ET

LA CONFUSION

DE MAZARIN.

En Vers Burlesques.



A PARIS,
Chez la vefue A. MVSNIER, au mont faint Hilaire,
en la Court d'Albret.

M. DC. XLIX.
AUEC PERMISSION.

VISIONS

ASTROLOGUES

DE MICHAEL

OSTRADAMUS

DE MICHAEL

A-CO

DE MICHAEL

DE MICHAEL

DE MICHAEL

DE MICHAEL

DE MICHAEL

DE MICHAEL

DE MICHAEL

DE MICHAEL

LES VISIONS

DE MICHEL

NOSTRADAMVS

sur les affaires du temps present.



Vrieux qui voulez voir les choses estranges
Qui me sont aparus dedans mes visions,
Si vous n'entendez bien le langage des Anges,
Vous trouuerez icy bien des decisions.

Le Ciel ce preparant à receuoir les ombres,
Et le iour declinant faisant place à la nuit
Ce para de ces feux accoustumez en nombre,
Ou parmy s'aparut ce qu'icy dessous suit.

Je vis premierement vne grande isle verte
Belle & fertile autant, qu'on puisse souhaitter;
Qui d'un lys seulement sembloit estre couuerte
Que plusieurs animaux vouloient venir gaster.

Entre iceux animaux estoit vne grenouille
Que ie vis accoupler avec vn gras crapaud,
Qui sembloient empescher que l'isle l'on ne souille:
Mais ie vis bien apres qu'il estoient du troupeau.

4

Je les vis approcher de plusieurs belles rufches
Lesquelles enuainement & mangerent le miel,
Et toutes ces Abeilles en voyant ces embusches
Prennent pour tout recours leur vol deuers le Ciel.

Je les vis en tous lieux exercer leur rapine
Fouiller la terre & l'eau en diuerse façons,
Et ne laisse en chemin si petite cassine,
Qui ne sentent la dent de leurs fiers amaçons.

Je vis plusieurs formis & plusieurs autres bestes
Parler ensemblement le langage François,
Disant qu'il leurs falloit tous tenir force testes,
Et qu'il falloit s'armer contre eux tous à la fois.

Je vis S. Honoré, S. Denis saint Anthoine
Armez sur vn grand pont avec Henry le Grand,
Il n'estoit pas ie croy là pour leurs Capitaines:
Mais pour tant seulement iuger leurs differend.

Je vis vne Cité dans laquelle les ruës
Sembloient estre remplie de pigmez armez,
Qui vouloient pourchasser & combattre les gruës,
Et casser tous leurs œufs deuant qu'ils soient germez.

Je vis le beau Paris dans vne estrange peine
Vn Asne sur son dos, & vn muler dessus,
Et dans ce mesme temps il perdit son haleine
Et son meilleur amy qu'il cherissoit le plus.

Le vis au grand galop arriuer les trois mages
 Et flechir le genoüil deuant le Roy des Roys
 Et dans ce mesme temps vn Aigle à grand plumage
 Raut du maistre Hostel le petit saint François.

Le vis plusieurs Phinée tourmentez des arpies
 Et Zette & Calais les venir secourir
 Lors lunon couroncée en les nommant impies
 Les força de ne plus apres elle courir.

Le vis tout au trauers d'vne belle campagne
 Des Phalanges à ras infecter les chemins
 Et des chiens Polonois & des chiens d'Alemagnes
 Ronger iusqu'aux morceaux qu'on auoit dans les mains.

Le vis Polidamas ce fiant à ces forces
 Vouloir arrester seul vn troupeau de Taireaux
 Mais il reçeut contre eux plusieurs grandes destorces
 Et fit moins que fraper de sa teste aux careaux.

Le vis des papillons avec des sauterelles
 Ce cacher dans des trous de crainte des Corbeaux
 Et pour les secourir & vuidier leurs querelles
 Il suruint vn gros vers & plusieurs vermisseaux.

Mais ces troupeaux de vers par mauuaise aduanture
 Auoient esté long temps sans patuire au seillons
 Ce qui les obligea de prendre nourriture
 De l'aïlle & des aprers de ces esmerillons.

B

6

Je vis croquer l'estang de la voute Celeste,
Et prendre son illuë au climat des Gaulois,
Et par yn accident tout subit & funeste
Noya plusieurs endroits & des forests de bois.

l'aperçeu vn Prelat proche de la riuiere
dans vn lieu de repos qui va par tout chemin
Qui tenoit ce me semble en guise de Breuiaire,
Pour se deffendre mieux vne buche en sa main.

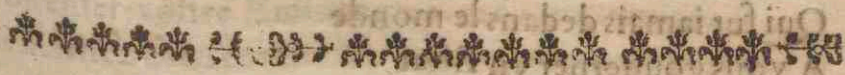
Je vis non des cochons manger avec des hommes,
Mais des hommes manger avec des cochons,
Et d'autres qui mangeoient des oignons pour des pions
Et pour les ragouter des viandes de pigeons.

Je vis des crocheteurs & plusieurs lauandieres
S'enfariner ainsi que font les courtifans,
Et des gens de pratique & des Tresorieres,
S'exercer au mestiers que font les artisans.

Je vis des Chats huans sortir de leurs tenebres,
Et ce monstrier au iour aux rayons du Soleil,
Et les autres oyseaux plus grands & plus celebres
Ne s'oser plus monstrier qu'aux heures du sommeil.

Je vis pleurer Venus à cause que ces charmes
N'estoient pas si puissants comme le temps passé,
Et que Bellonne & Mars mettoient tout en alarmes,
Et que chacun auoit son cher fils delaisé.

8 7
Le vis mercure assis avec toute sa bande,
Un tas d'Historiens & d'illustres menteurs,
Puis avec les neuf sœurs danser la sarabande,
Et rire des procez & des sollicitours.



Et la confusion de Mazarin en vers Burlesques.



ENfin Monsieur le Cardinal
Vous n'estes pourtant qu'une beste,
Vostre cas dit - on va bien mal
Paris veut avoir vostre teste,
Et sans vouloir tant raisonner
Vous faut résoudre à la donner,
Esperer que l'on vous pardonne
C'est n'avoir point de iugement,
C'est esperer cette couronne
Que l'on tient estre au firmament.

Vous estes bien le plus grand far,
 Qui fut iamais dedans le monde
 A vous gouverner vn Estat
 Qui fait trembler la terre & l'onde,
 Il vous faudroit bien bastonner
 Et vous renuoyer bouffonner
 Encor vn coup en Italie ;
 Allez coquin de maquereau
 Retournez faire vos folie
 A Rome dedans le bordeau.

Vous estes encor vn beau faquin
 Pour estre Duc & Pair de France,
 Vous y ferez maistre coquin
 mais c'est à dire à la potence,
 Encore vous serace honneur
 Et vous traiter en grand Seigneur
 Car ne vous faudroit qu'une rouë
 Ou tirer à quatre cheuaux,
 Et puis traifner parmy la bouë,
 Voila tout droit ce qu'il vous faue.



Ma foy monsieur de Mascarin
 Sans offenser vostre Eminence,
 Vous meritez bien ce refrain,
 Pour auoit pris nostre finance:
 Mais qu'el estoit vostre dessein
 Monsieur l' Illustre Marcassin,
 Vouliez vous achepter le monde
 Avec tant de beaux Louis
 Faire vne Lutesse seconde
 Ou quelqu'autres faits inouïs



Ne vous faut point dissimuler
 On connoist bien vostre naissance
 Si tost qu'on vous entend parler
 On iuge de vostre impuissance
 Vous n'estes propres seulement
 Qu'à trahir eternellement,
 Vous n'avez foy ny conscience
 Vous n'eustes iamais de valeur
 Vous n'eustes iamais de science
 Et n'avez caulé que mal-heur



Sçauuez vous bien maistre pipeur
 Avec toutes vos fourberie
 que ie ne suis point vn menteur,
 Car sans ruse ny flatterie
 Les seruantes & les valets
 Autant les beaux comme les laits,
 Ont enuie sur vostre fresure
 Et s'il vous tiennent vne fois
 Ie croy ma foy, ie vous assure
 Qu'il vous ferons porteur de bois.



Monsieur le Prince de Condé
 Avec toute sa racaille,
 Pour vous auoir tant secondé
 Il n'a pourtant rien fait qui vaille,
 Il ne deuoit pas faire ainsi
 Car il n'a pas bien reussi,
 Il deuoit imiter son frere
 Monsieur le Prince de Conty,
 Et non pas estre contraire
 Ce ranger de nostre party.



Quoy vous estes aussi du mestier,
 Monsieur l'Abbé de la riuere
 Vous supporté le maltotier,
 Vous faut ietter à la riuere
 Encor non seroit la gaster
 Il ne vous y faut pas ietter:
 Mais bien plustost à la voyrie,
 Aussi bien ne vallez vous rien ?
 Car vostre charogne est pourrie
 De la verolle vieil ruffien.



Et pour tous vos autres supposits
 Comme Particelle & les autres
 Ces petits inuenteurs d'imposts
 Les faut rendre gueux comme Apostres,
 Et pour exemple seulement
 Faut que messieurs du Parlement
 En face pendre trois ou quatre,
 On verra bien tost les Louis,
 Que depuis peu l'on a fait battre
 Qu'il nous auoient esuanouys.



Que vous estes au lieu de mesme
 Monsieur l'Abbe de la riviere
 Vous supposez le malotier
 Vous fait aller à la riviere
 Encore non tenoit la galle
 Les vous y font passer
 Mais bien plusost à la voirie
 Aussi bien ne vallyx vous rien
 En vostre charge est pour
 de la verolle vieillisse.



Et pour tous vos autres suppos
 Comme l'anicelle & les autres
 Ces petits inconvens & inposs
 Les fait rendre guez comme A
 et pour exemple les autres
 fait que meieurs du Parlement
 en face perdre trois ou quatre
 ou vray bien soit les Louis
 que depuis peu l'on fait faire
 Qu'il nous avoient chanoys.